

Avant-propos

Ce volume 2 du numéro 27 de Liens Nouvelle Série confirme si besoin est que la recherche en Afrique entend jouer son rôle de productrice de savoirs utiles à l'émergence des pays. Les thématiques traitées au-delà du fait qu'elles interpellent les universitaires et professionnels dans plusieurs domaines fondamentaux, suscite les débats à l'école et dans la société pour que se construise une conscience riche de connaissances diverses du contexte africain et de celui des autres continents. Comme pour s'adresser « aux rêveurs de vrais rêves » (Ken Bugul 2018) les auteurs posent des questions qui éveillent.

Comment fonctionne le métalangage dans l'esthétique romanesque africaine ? Telle est la question agitée par Vincent Danho Yayo et qui l'amène à démontrer que le métalangage permet de réguler l'énonciation romanesque. L'article de Roland Kouakou Kouassi se présente lui aussi comme un questionnement sur le langage. Ce dernier aboutit à l'articulation entre langage littéraire, efficacité, distorsion de la langue. Sur cette lancée, Yao Kouamé tente de montrer que chez Boubacar Boris Diop, le matériel verbal se construit autour de paramètres extralinguistiques souvent opposés au genre narratif. Dès lors, la linéarité du récit est souvent interrompue par des temps de commentaire et des temps d'arrière-plan.

L'article de Jean-Denis Nassalang pose l'éternelle question de la place de l'argent dans la société à travers l'analyse de l'œuvre de Robert Sabatier intitulée *Les Allumettes suédoises*. Il démontre que les personnages, dans ce récit, sont obnubilés par l'argent au point de mettre entre parenthèses les principes moraux préexistants. Ce regard sur la société se retrouve chez Ibrahima Ndiaye qui, s'intéressant aux personnages balzaciens, remarque que le social se manifeste de différentes manières chez le romancier. Ainsi, ces personnages illustrent l'interdépendance entre la société et l'individu.

L'analyse sociale revient, encore une fois, dans l'article de Saliou Dione. Mais, ce dernier met en relief ce regard nouveau remettant en question la conception qu'on se faisait des rapports entre l'Occident et le reste du monde. Une conception fondée essentiellement sur un regard occidental. Il propose ainsi une nouvelle méthode d'approche construite au-delà des savoirs dominants.

Touré Bienvenu Metan et N'Tchabétien Oumar Silué ont le projet de revisiter les conditions des femmes africaines. Il en arrive au constat suivant : leurs conditions d'existence sont encore dégradantes. Cette situation s'expliquerait, selon lui, par plusieurs facteurs qui doivent pousser à revoir le contrat avec les femmes.

L'article de Rose Ablavi Akakpo pose la problématique de la liberté dans la production artistique. En ce sens, elle montre que la pièce de théâtre *Le cri de l'espoir* de Jean-Pierre Guingané est un exemple d'engagement politique appelant les artistes à se positionner comme des éveilleurs de conscience.

Sous un autre angle, Gilbert Toppé fait l'historique de la naissance de la presse en Afrique francophone. Il constate que l'introduction de la presse dans cet espace s'est faite au XIX^{ème} siècle et est marquée, à ses débuts par une existence éphémère et de faibles tirages. Parlant

toujours de l'Afrique, Eric Dione se pose cette question : quel avenir pour la jeunesse africaine ? À travers un article où il analyse le roman de Tierno Monénembo intitulé *Cinéma*, Dione fait le portrait d'une jeunesse africaine en perte de repères. Dans cet ordre d'idées, Issoufou ISSA interroge la problématique de l'insertion professionnelle au Niger. Ce regard posé sur les problèmes du continent se poursuit dans l'article de Koffi Jacques Anderson Bouadou. En effet, celui-ci soulève une autre problématique : la déclaration de naissances à l'état-civil dans la commune de Bouaké en Côte d'Ivoire. Il cherche à sensibiliser les populations ivoiriennes pour les pousser à déclarer leurs enfants à l'état-civil.

Parlant toujours de l'Afrique, Babacar Diouf démontre, en se basant sur l'exemple concret de la ville de Thiès au Sénégal, que le développement urbain dans notre continent dévore trop d'espace. Par conséquent, il urge de mettre en place des politiques efficaces pour accompagner l'expansion urbaine.

L'article de Seydou Soumana apporte des précisions sur la différence entre la notion de personne en tant qu'individu et celle conventionnelle renvoyant à l'État ou à la République. Quant à l'étude effectuée par Yvon Rock Ghislain Alongo, Marc Alain Boussana, Antoine Eric Moukoyou et Fivet Gailvy Mbougou Kengue, elle s'intéresse à la récupération de la fonction musculaire chez des sportifs de haut niveau.

Enfin, Habibou Hama Hamadou, Moctar Chaibou, Zakari Chaibou Ousmane, Rabani Adamou et Khalid Ikhiri ont choisi de mettre en valeur les plantes médicinales par l'identification de nouveaux principes actifs à valeurs thérapeutiques.

Somme toute, ce qui est important, c'est que les transformations profondes pour un réel développement de l'Afrique continueront à être souhaitées et les enseignants-chercheurs, les chercheurs, les doctorants, les professionnels réflexifs... participeront à leurs réalisations par la voie royale de la recherche scientifique.